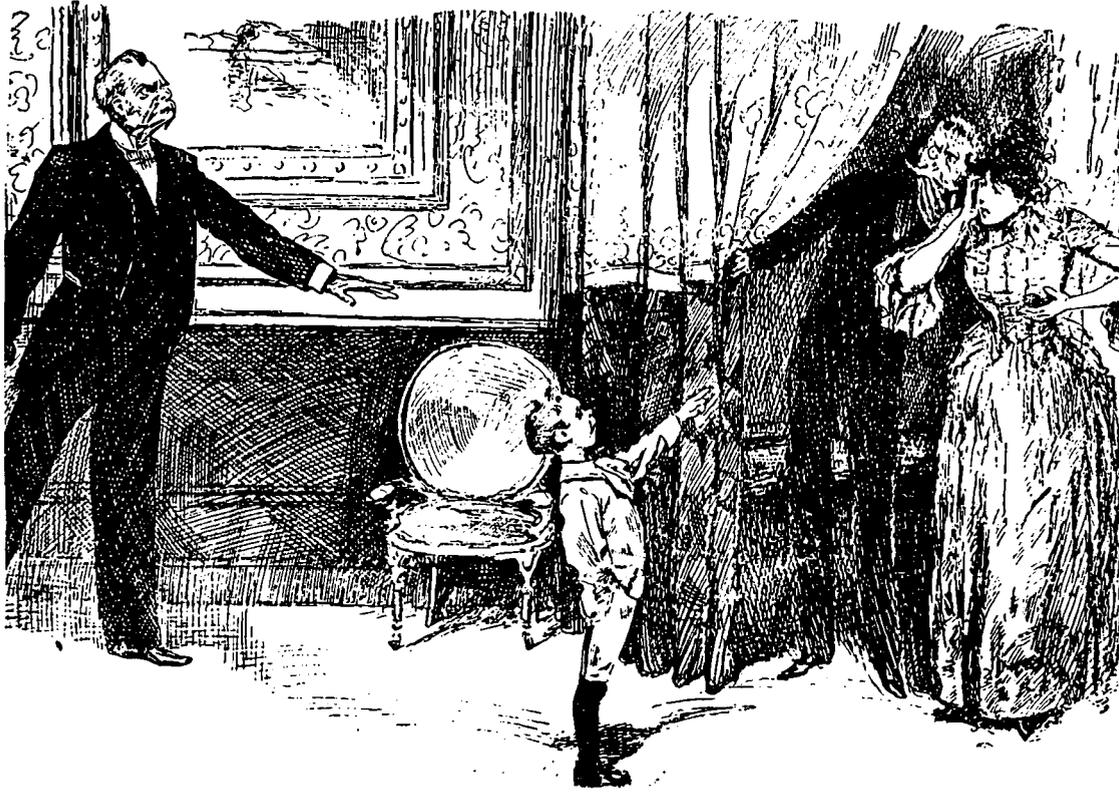


NOS CHERIS



(Le détective.)

Le petit Bruno à sa grande sœur au moment où le papa rentre. — Pourquoi que tu ne l'as pas laissée ?

Adeline. — Laisse quoi ?

Bruno. — La moustache de monsieur Hubert ; il vient de te l'essayer et ça te va très bien.



La mère. — Sois raisonnable, Nellie, ça n'est pas à pleurer que ta poupée va se raccommoder.

Nellie. — Ça va-t'il la raccommo-der à rire ?



La mère. — Tu as fait le méchant garçon au-jourd'hui.

Johnny. — C'est vrai, maman ; mais je le re-grette.

La mère. — C'est bien, cela ; dis-moi, main-te-nant, pourquoi tu le regrettes.

Johnny. — Parce que j'ai vingt chances sur vingt-cinq d'attraper la volée.



(Chez le photographe)

I

II

La mère. — Comme nous voulons qu'elle soit bien prise, nous lui avons apporté une couple de joujoux.

Pendant l'opération.



(L'intelligente jeunesse de nos jours.)

I

II

Freddy. — Regarde, maman ; si je re-tirais doucement le morceau de papier de sous l'encrier je le renverserais, tan-dis que... tu vas voir... si je le retire vivement, d'un coup sec...

Mais Freddy est encore à se deman-der qu'est-ce qu'il avait oublié pour réussir le truc.



L'oncle. — Tu aimes tes ennemis n'est-ce pas, ma belle ?

Ethel. — Ah ! oui, mon oncle.

L'oncle. — Allons, qui sont-ils, tes ennemis ?

Ethel. — C'est le démon, mon oncle.